

- VENDREDI 14 Au Musée de l'Orangerie. L'Exposition ALBERT MARQUET. Terrasse des Tuilleries (côté Seine). Droit à régler à l'entrée.
 18 h 15
- SAMEDI 15 L'atelier du peintre JARO HILBERT à VILLE-D'AVRAY. Rendez-vous sortie de la gare Sèvres-Ville-d'Avray. Promenade aux étangs à l'issue de la visite, ou à la Maison de Gambetta.
- DIMANCHE 16 Au Grand Palais. L'OR DES SCYTHES.
- DIMANCHE 16 Au Palais de Justice. L'EMPIRE AUX PIEDS D'ARGILE. Évocation de M. Raymond BAUMGARTEN. Rendez-vous : Grille d'honneur du Palais. Entrée gratuite.
- JEUDI 14 h 30 Au Musée des Arts Décoratifs. L'Exposition des Tapisseries de LE CORBUSIER, organisée conjointement avec le Musée Rath de Genève, 107, rue de Rivoli.
- SAMEDI 14 heures 22 Au Musée Jacquemart-André. L'Exposition du BATEAU LAVOIR. 158, boulevard Haussmann. Métro : Saint-Philippe-du-Roule. Entrée à régler sur place : 4 F.
- DIMANCHE 10 heures 23 Au Musée des Monuments Français. LA SCULPTURE ROMANE. Palais de Chaillot (côté T.N.P.). Place du Trocadéro.
- DIMANCHE 15 heures 23 MARCEL ACHARD ou LE BONHEUR DE VIVRE. Évocation de M. Jacques RAILLARD, 81, rue de la Plaine. Métro : Buzenval. Participation aux frais : 3 F à régler sur place à M. Moutte.
- JEUDI 14 h 30 27 Sur inscriptions. LE MUSÉE DES CHASSEURS AU FORT VIEUX DU CHATEAU DE VINCENNES. Ses souvenirs. Le tombeau des Braves rapatriés d'Algérie et contenant les restes des héros des combats de SIDI BRAHIM. Rendez-vous avec M. MOUTTE à l'entrée du Château de Vincennes, côté Fossé à la sortie du métro.
- SAMEDI 15 heures 29 LE MUSÉE DELACROIX. 6, place Furstenberg près Saint-Germain-des-Prés.
- DIMANCHE 10 heures 30 Au Grand Palais. L'Exposition MILLET. Droit à régler à l'entrée.
- DIMANCHE 15 heures 30 NÉPAL. ENTRE TERRE ET CIEL. Diapositives de Mme ÉCOLE, commentées par leur auteur, 29, rue d'Ulm. Participation aux frais : 5 F. Autobus 21 ou 27 (arrêt Feuillantines).

DÉCEMBRE

- JEUDI 4 A la Bibliothèque Forney. EXPOSITION FLORALE SUR LE THÈME : DÉCORS DE NOËL. 1, rue du Figuier (à l'Hôtel de Sens).
- SAMEDI 14 heures 6 Au Musée du Louvre. LE THÈME DE LA NATIVITÉ A TRAVERS LES COLLECTIONS DU LOUVRE. Rendez-vous : Porte Denon, Bureau Informations.
- DIMANCHE 10 heures 7 Au Palais de la Découverte. MÉTROLOGIE ANNÉE 100. Avenue F.-D.-Roosevelt.
- DIMANCHE 15 heures 7 1975 : ANNÉE DU GOTHIQUE DANS LA SOMME, L'AISNE ET L'OISE. Cathédrales, Églises, Abbayes, Monuments. Diapositives commentées par Janine DUCROT. Participation aux frais : 5 F. Salle Jules-Ferry du Centre national de documentation pédagogique, 29, rue d'Ulm. Autobus 21 ou 27 (arrêt Feuillantines).
- JEUDI 14 heures 11 Au Musée Cernushi. L'ART JAPONAIS, 7, avenue Velasquez.
- SAMEDI 14 h 45 13 COCO CHANEL, UNE GRANDE DAME DE LA COUTURE. A propos de Gaston LECLÈRE qui fut son collaborateur. Au Musée de Montmartre, 17, rue Saint-Vincent (métro : Lamarck). Petite participation aux frais à régler à l'entrée. Les retardataires qui gênent et qui interrompent la conférence régleront un droit supplémentaire.
- DIMANCHE 10 heures 14 Au Musée des Monuments Français. LA SCULPTURE GOTHIQUE. Palais de Chaillot (côté T.N.P.). Place du Trocadéro.
- DIMANCHE 15 heures 14 LES BELLES HEURES DE LA CHANSON FRANÇAISE ET DU MUSIC-HALL PARISIEN (1919-1939). Conférence-spectacle de Robert TATRY et LAMYA DERVAL. Participation aux frais : 5 F. 81, rue de la Plaine.
- LUNDI 15 h 45 15 Sur inscriptions par lettre. Projections de films sur ISRAËL. Office national israélien du Tourisme, 14, rue de la Paix. Entrée gratuite.
- SAMEDI 14 h 30 20 Une demeure historique. L'HÔTEL THOINARD DE VOUGY (Caisse d'Épargne de Paris), 19, rue du Louvre. L'entrée sera refusée aux retardataires.
- DIMANCHE 10 heures 21 Au Musée des Arts et Traditions Populaires. Les techniques de l'Artisanat. Le Musée se trouve après le Jardin d'Acclimatation, à proximité du métro Sablons.
- DIMANCHE 15 heures 21 L'ÉQUATEUR, par Paulette et Maurice DERIBÈRE. Participation aux frais : 5 F. 29, rue d'Ulm. Autobus 21 ou 27 (arrêt Feuillantines).
- JEUDI NOËL 25 Promenade avec M. Charles AUBERT. BERGES ET QUAI DE LA SEINE. Rendez-vous : 14 heures à la sortie du métro Javel.
- SAMEDI 2 jours 27 NANCY. VILLE D'ART ET D'HISTOIRE. Excursion en autocar avec M. Jacques GOLDFLAM. Départ : 6 h 45, place de la Concorde (angle Rivoli). Participation aux frais : 150 F (car, logement). Inscriptions d'avance. Retour le dimanche vers 21 heures.
- SAMEDI 15 heures 27 L'histoire de Paris à travers les nouvelles salles du Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (métro : Saint-Paul).
- DIMANCHE 10 h 30 28 Au Musée des Arts Décoratifs. FAIENCES ET PORCELAINES, avec M. Raymond BAUMGARTEN, 107, rue de Rivoli.
- DIMANCHE 15 heures 28 L'ÉGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN. Rendez-vous : devant l'Église. Métro : Rue du Bac.

JANVIER 1976

- JEUDI 1^{er} Promenade avec M. AUBERT. DU MONT VALÉRIEN A LA PORTE MAILLOT. Rendez-vous à 14 heures à la sortie de la gare de Suresnes, après-midi
- M. FAGE, Conservateur du Musée Français de la Photographie, accueillera au printemps de 1976 nos sociétaires au Nouveau Musée dans une grande propriété de 6 000 m², acquise par le département de l'Essonne à Bièvres (78, rue de Paris), où seront enfin exposées dans un cadre digne d'elles les collections qui font l'orgueil de la photographie.
- PROJETS D'EXCURSION : Un week-end à Bruxelles, Pâques à l'île d'Ouessant, la Pentecôte dans le Sud de l'Angleterre.

L'ART POUR TOUS

ASSOCIATION FRANÇAISE CULTURELLE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE

Fondateurs : Édouard MASSIEUX et Louis LUMET

1901 - LA PREMIÈRE SOCIÉTÉ DE VISITES-CONFÉRENCES - 1975

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Honorée d'une subvention annuelle de la ville de Paris

AGRÉÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

BULLETIN DU 4^e TRIMESTRE 1975

ADMINISTRATION - SIÈGE SOCIAL : 35, rue du Faubourg-Poissonnière PARIS-9^e

“ L'ART POUR TOUS ” est une ASSOCIATION D'ÉDUCATION POPULAIRE
 ce n'est pas UNE ENTREPRISE COMMERCIALE

LE ROI, LA SCULPTURE ET LA MORT

La Basilique de Saint-Denis abrite un musée : soixante statues sont couchées au coude à coude dans la pénombre des voûtes gothiques, trois dizaines de tombeaux, colonnes, monuments funéraires s'y dressent. Cette collection unique en France a été réunie par les archéologues et les architectes qui, il y a un siècle, ont restauré Saint-Denis. Ils y ont replacé les sculptures qui en provenaient et avaient été conservées, ainsi que d'autres tombeaux royaux ou princiers de provenance diverse : quel meilleur abri leur donner que cet édifice où les rois mérovingiens et capétiens ont été enterrés et représentés en une suite presqu'ininterrompue de plusieurs siècles?

Que l'on visite aujourd'hui Saint-Denis, et la solennité des statues gisantes, la richesse des grands tombeaux étonne et surprend. La qualité des personnages qu'ils exaltent déroute le visiteur en un dédale généalogique que ne peuvent éclairer fugitivement que quelques souvenirs scolaires. Ne faut-il pas laisser tout cela à la race fossile des érudits chenus et n'y plus revenir? Saint-Denis offrirait donc l'équivalent monumental et historique de ces auteurs « classiques » et vénérables que l'on cite sans les relire jamais.

Dans le transept de l'église du XIII^e siècle, les artistes mandés par Saint Louis dressent la représentation constante et variée d'un roi debout, couché sur sa dalle, couronne en tête et sceptre à la main, vivant et régnant. Fils, filles, frères ou épouses de rois usurpent rapidement ce premier cimetière monumental réservé aux seuls souverains : à défaut d'oser tenir les insignes du pouvoir, ils joignent les mains.

L'unanimité est davantage rompue à l'avènement des Valois contestés par leur cousin le roi d'Angleterre; Jean le Bon, héros malheureux des premiers combats de la Guerre de Cent Ans y gagne nécessairement des symboles royaux supplémentaires : au sceptre s'ajoute la main de justice.

Au XVI^e siècle, la révolution artistique de la Renaissance éclate à Saint-Denis par des tombeaux architecturés en forme de temple ou d'arcs de triomphe, où la représentation du souverain atteint à son individualité la plus complète et la plus diverse, la plus humaine et la plus royale. Offert aux regards sur le podium du tombeau, le voici agenouillé avec François I^e et Henri II. Ce même roi, le voilà à hauteur des yeux, couché sur un lit de pierre, nu, mourant, raide mort, cadavre. Quelle contradiction et quelle beauté!

Est-ce, ce double spectacle que refusent ensuite les Bourbons qui, au XVII^e et XVIII^e siècles, n'élevèrent plus aucun tombeau à Saint-Denis? N'est-ce pas plutôt que l'enterrement et le théâtre des pompes funèbres y suppléent car, « le roi étant mort et vivant » la représentation de l'absolutisme ne s'arrête désormais plus aux personnes qu'exaltent, sur la place publique, la statue équestre ou les bâtiments du Roi?

(A propos d'une Exposition itinérante organisée par la Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis.)